

La vie de sainte Bernadette

• L'enfance de Bernadette

Bernadette Soubirous est née le 7 janvier 1844 à Lourdes au Moulin de Boly. Fille aînée de la fratrie, son père François est meunier. Il est marié à Louise, la mère de Bernadette.

Au « Moulin du Bonheur », elle goûte la joie de vivre au sein d'une famille aimante et connaît dix années d'une vie très heureuse.

Mais à partir de 1854, plusieurs incidents mettent en difficulté Bernadette et sa famille. François perd un œil dans un accident, avant d'être faussement accusé de vol et incarcéré. Les affaires vont mal : le meunier fait faillite. Au même moment, le choléra s'abat sur Lourdes et touche Bernadette qui en subira les conséquences toute sa vie, en particulier avec une santé très fragile.

En 1857, les Soubirous vivent dans une extrême pauvreté. Un cousin, André Sajous, les installe dans une pièce de 16 m² : « le cachot », une ancienne prison désaffectée et insalubre.



• Les apparitions

Judi 11 février 1858 : LA PREMIÈRE RENCONTRE

Accompagnée de sa sœur et d'une amie, Bernadette se rend à Massabielle, le long du Gave, pour ramasser des os et du bois mort. Traversant le ruisseau pour aller dans la Grotte, elle entend un bruit qui ressemble à un coup de vent. Elle lève la tête : « *J'aperçus une dame vêtue de blanc : elle portait une robe blanche, un voile blanc également, une ceinture bleue et une rose jaune sur chaque pied* », racontera-t-elle plus tard. Bernadette fait le signe de la croix et récite le chapelet avec la Dame. La prière terminée, la Dame disparaît brusquement.

Dimanche 14 février 1858 : L'EAU BÉNITE

Bernadette ressent une force intérieure qui la pousse à retourner à la Grotte malgré les réticences de ses parents. Après la première dizaine du chapelet, elle voit apparaître la même Dame. Elle lui jette de l'eau bénite. Face à elle, la Dame sourit et incline la tête. La prière du chapelet terminée, elle disparaît.

Judi 18 février 1858 : LA DAME PARLE

Bernadette lui présente une écritoire et lui demande d'écrire son nom. Elle lui dit :

« *Ce n'est pas nécessaire.* », et elle ajoute : « *Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse en ce monde mais dans l'autre. Voulez-vous me faire la grâce de venir ici pendant quinze jours ?* »

Vendredi 19 février 1858 : LE PREMIER CIERGE

Bernadette se rend à la Grotte avec un cierge béni et allumé. C'est de ce geste qu'est née la coutume de porter des cierges et de les allumer devant la Grotte.

Samedi 20 février 1858 : LA GRANDE TRISTESSE

La Dame lui apprend une prière personnelle que Bernadette récitera tous les jours de sa vie, sans la divulguer. À la fin de la vision une grande tristesse envahira Bernadette.

Dimanche 21 février 1858 : « AQUERO »

La Dame se présente à Bernadette le matin de bonne heure. Une centaine de personnes l'accompagnent. Elle est ensuite interrogée par le commissaire de police Jacomet. Il veut lui faire dire ce qu'elle a vu. Bernadette ne lui parle que d'« Aquero » (cela).

Mardi 23 février 1858 : LE SECRET

Entourée de deux cent cinquante personnes, Bernadette se rend à la Grotte.

L'Apparition lui révèle un secret « rien que pour elle ».

Mercredi 24 février 1858 : « PÉNITENCE ! »

Message de la Dame : « Pénitence ! Pénitence ! Pénitence ! Priez Dieu pour la conversion des pécheurs ! Allez baiser la terre en pénitence pour les pécheurs ! »

Jedi 25 février 1858 : LA SOURCE

Trois cents personnes sont présentes. Bernadette raconte : « Elle me dit d'aller boire à la source (...). Au quatrième essai je pus boire. Elle me fit également manger une herbe qui se trouvait près de la fontaine puis la vision disparut et je m'en allai. » Devant la foule qui lui demande : « Sais-tu qu'on te croit folle de faire des choses pareilles ? », elle répond : « C'est pour les pécheurs. »

Samedi 27 février 1858 : SILENCE

Huit cents personnes sont présentes. L'Apparition est silencieuse. Bernadette boit l'eau de la source et accomplit les gestes habituels de pénitence.

Dimanche 28 février 1858 : PÉNITENCE

Plus de mille personnes assistent à l'extase. Bernadette prie, baise la terre et rampe sur les genoux en signe de pénitence. Elle est ensuite emmenée chez le juge Ribes qui la menace de prison.

Lundi 1^{er} Mars 1858 : LA PREMIÈRE MIRACULÉE DE Lourdes

Plus de mille cinq cents personnes sont rassemblées et parmi elles, pour la première fois, un prêtre. Dans la nuit, Catherine Latapie, une amie lourdaise, se rend à la Grotte, elle trempe son bras déboîté dans l'eau de la source : son bras et sa main retrouvent leur souplesse.

Mardi 2 Mars 1858 : LE MESSAGE AUX PRÊTRES

La foule grossit de plus en plus. La Dame lui demande : « Allez dire aux prêtres qu'on vienne ici en procession et qu'on y bâtit une chapelle ». Bernadette en parle à l'abbé Peyramale, curé de Lourdes. Celui-ci ne veut savoir qu'une chose : le nom de la Dame. Il exige en plus une preuve : voir fleurir en plein hiver le rosier (l'églantier) de la Grotte.

Mercredi 3 Mars 1858 : LE SOURIRE DE LA DAME

Dès 7 heures le matin, en présence de trois mille personnes, la vision n'apparaît pas ! Après l'école, elle entend l'invitation intérieure de la Dame. Elle se rend à la Grotte et lui redemande son nom. La réponse est un sourire. Le curé Peyramale lui redit : « Si la Dame désire vraiment une chapelle, qu'elle dise son nom et qu'elle fasse fleurir le rosier de la Grotte ».

Jedi 4 Mars 1858 : 8000 PERSONNES À LA GROTTE

La foule toujours plus nombreuse (environ huit mille personnes) attend un miracle à la fin de cette quinzaine. La vision est silencieuse. Le curé Peyramale campe sur sa position. Pendant vingt jours, Bernadette ne va plus se rendre à la Grotte : elle n'en ressent plus l'irrésistible attrait.

Jedi 25 Mars 1858 : LA DAME RÉVÈLE ENFIN SON NOM

La vision révèle enfin son nom, mais le rosier (ou églantier) sur lequel elle pose les pieds au cours de ses Apparitions ne fleurit pas. Bernadette raconte : « Elle me dit : *Que soy era immaculada councepciou (Je suis l'Immaculée Conception).* » Bernadette part en courant et répète sans cesse, sur le chemin, des mots qu'elle ne comprend pas. Ces mots troublent le brave curé. Bernadette ignorait cette expression théologique qui désigne la Sainte Vierge. Quatre ans plus tôt, en 1854, Pie IX en avait fait un dogme.

Mercredi 7 avril 1858 : LE MIRACLE DU CIERGE

Pendant cette Apparition, Bernadette tient son cierge allumé. La flamme entoure longuement sa main sans la brûler. Ce fait est immédiatement constaté par un médecin, le docteur Douzous.

Jedi 16 Juillet 1858 : LA DERNIÈRE APPARITION

Bernadette ressent le mystérieux appel de la Grotte, mais l'accès à Massabielle est interdit et fermé par une palissade. Elle se rend donc en face, de l'autre côté du Gave et voit la Vierge Marie, une ultime fois :

« *Jamais je ne l'ai vue aussi belle !* »

Nevers

En juillet 1866, Bernadette part pour Nevers.

Une fois arrivée chez les Sœurs de la Charité, elle témoigne des apparitions puis revêt la pèlerine de postulante. Bernadette prend l'habit religieux le 29 juillet 1866, elle reçoit le nom de sœur Marie-Bernard. Après sa profession, en 1867, elle est affectée à la maison-mère en tant qu'aide-infirmière.

Le 11 décembre 1878, Bernadette est définitivement alitée dans sa « chapelle blanche », comme elle appelle son grand lit à rideaux, pour y mourir le 16 avril 1879. Le 2 juin 1925, Bernadette est déclarée bienheureuse. Le 8 décembre 1933, Bernadette est proclamée sainte.

